

---

**Vincent MEYER, Isabelle CHOQUET et Geneviève VIDAL (2017), *Transition digitale, handicaps et travail social***

Bordeaux, LEH Edition

**Géraldine Goulinet Fité**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10411>

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

**Éditeur**

Université Laval

**Référence électronique**

Géraldine Goulinet Fité, « Vincent MEYER, Isabelle CHOQUET et Geneviève VIDAL (2017), *Transition digitale, handicaps et travail social* », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10411>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Vincent MEYER, Isabelle CHOQUET et Geneviève VIDAL (2017), *Transition digitale, handicaps et travail social*

Bordeaux, LEH Edition

Géraldine Goulinet Fité

---

## RÉFÉRENCE

Vincent MEYER, Isabelle CHOQUET et Geneviève VIDAL (2017), *Transition digitale, handicaps et travail social*, Bordeaux, LEH Edition

- 1 Dans la lignée du précédent ouvrage collectif (Meyer [dir.], 2014), *Transition digitale, handicaps et travail social* continue la réflexion<sup>1</sup> sur la question de la transition digitale dans le champ du travail social et du handicap. Si les axes d'opportunités y sont relevés, la visée principale des productions invite à réfléchir aux bouleversements éthiques et organisationnels que produisent les innovations digitales et la massification de données sur les pratiques professionnelles et sur les capacités d'agir des publics dits « empêchés ».
- 2 Loin d'être segmenté en thématiques chapitrées, l'ouvrage suit davantage une logique de flux continu, où se mêlent des contributions d'acteurs de terrain et d'autres de chercheurs en sciences humaines et sociales ou encore celles de personnes ou d'aidants en situation de handicap, désireux de partager leur expérience. Cela vaut à l'ouvrage d'être à la fois riche, utile et diversifié, capable d'intéresser un lectorat néophyte comme un public plus spécialisé en *disability studies*.
- 3 Bien qu'il n'ait pas d'ossature structurée, ce livre pose malgré tout, quelques axes permettant de structurer la lecture des différentes contributions. C'est autour d'une définition consensuelle de la transition<sup>2</sup> digitale<sup>3</sup> que les auteurs développent leurs

propos sur la contribution des technologies de l'information et de la communication en contexte de vulnérabilité et de handicap selon trois logiques d'analyse.

- 4 La première s'intéresse à la question de l'inclusion et de l'*empowerment* (capacité d'agir). Dans une société qui vise l'inclusion numérique pour tous, le digital ouvre de nouvelles perspectives en matière d'accessibilité, d'équité et d'appropriation pour des publics qui étaient parfois exclus. Par exemple, le texte d'Isabelle Choquet, mère d'une adolescente trisomique, issue de la génération des *digital natives*, montre à quel point l'usage des fonctions communicantes sur sa tablette permet à sa fille de se sentir sur un pied d'égalité avec le reste de son réseau social et familial. De même, en rappelant que la télécommande était initialement conçue pour des personnes handicapées sur le plan moteur, les propos de Louis Van Proosdij, entrepreneur et tétraplégique, mettent en évidence l'intérêt et les possibilités liés à l'hybridation des offres technologiques grand public et de celles qui servent pallier au handicap.
- 5 La deuxième logique pose les jalons du travail de médiation et d'accompagnement avec le digital. Les textes présentés offrent une lecture plurielle des effets du digital sur les dispositifs d'accompagnement, les pratiques professionnelles et les modalités relationnelles entre ceux qui accompagnent et ceux qui sont accompagnés.
- 6 Dans la contribution collective d'Hannene Rejeb, Alexandre et Patrick Allebard comme dans celle de Catherine Exertier, Jean-Pierre Boissonnat et *al.*, le digital est traité comme objet d'apprentissage et / ou de (ré)éducation. Ces textes font l'analyse des apports et des limites d'une plateforme de jeux sérieux visant l'apprentissage auprès d'enfants handicapés sur le plan moteur, pour l'un, et d'un dispositif personnalisé d'aide à la communication (TACO) au moyen d'un tableau numérique, pour l'autre. Le texte de Cynthia Vanmecq aborde le digital en tant qu'objet de médiation. L'auteure questionne la manière dont il intervient dans le travail des éducateurs auprès d'enfants et d'adolescents en situation de carences éducatives ou affectives et qui sont confiés à l'aide sociale à l'enfance par décision judiciaire ou administrative. C'est aussi l'occasion de porter un regard autoréflexif sur les pratiques professionnelles, comme le propose l'article d'Eric Carton sur le métier d'éducateur socioculturel.
- 7 Enfin, la troisième logique est celle d'une réflexion éthique, irriguant par ces questionnements l'intégralité de l'ouvrage. Tenant compte de la massification des données, Fidélia Ibekwe SanJuan porte un regard critique sur la manière dont l'algorithme peut objectivement optimiser le travail humain d'évaluation des situations de fragilité et de handicap par les professionnels du métier. De même, Marie-Joseph Bertini fait écho aux problématiques soulevées par le développement de l'intelligence artificielle et des adeptes d'un transhumanisme, lesquels prônent l'idéal d'un homme augmenté, ce qui soulève l'idée philosophique d'un post-handicap. De manière complémentaire, Nathalie Nevejans synthétise dans son article un certain nombre de réflexions juridiques sur la robotique d'assistance aux personnes. Enfin, Lise Vieira comme Maudy Piot mettent en exergue les injonctions paradoxales auxquelles sont soumises les personnes en situation de vulnérabilité et de handicap : l'une montre que le « tout numérique » peut amener à devenir vulnérable, incapable de déconnexion, l'autre illustre ce que les promesses d'une accessibilité numérique ajoutent à la vulnérabilité, lorsqu'on est malvoyant.
- 8 Soulignons pour conclure que la dynamique de cet ouvrage repose sur la pluralité des points de vue et sur l'ouverture pluridisciplinaire des perspectives d'analyse. Grâce aux retours d'expériences, il offre aux professionnels de terrain comme aux usagers une

vision pragmatique et objective du déploiement du digital dans le champ du travail social et du handicap. Par l'imprégnation philosophique et juridique, il (ré)interroge la dualité entre l'humain et la technique dans un domaine où la question du « prendre soin » (*care*) est fondamentale pour assurer l'accompagnement des personnes vulnérables ou handicapées.

---

## BIBLIOGRAPHIE

MEYER, Vincent (dir.) (2014), *Les technologies numériques au service de l'utilisateur... au secours du travail social ?*, Paris, Groupe national des établissements publics sociaux et médico-sociaux, Coll. « Les Études hospitalières ».

## NOTES

1. Cet ouvrage suit la continuité des travaux menés par le comité scientifique du Groupement national des établissements et services sociaux et médico-sociaux (GEPso).
  2. La transition s'apparente à un processus, un temps de passage, un temps d'action où les imperfections des technologies aident à penser et à formaliser leurs conséquences et leurs impacts sur les dispositifs, les publics et les pratiques.
  3. En référence à la main, aux doigts, aux traces et signatures, mais aussi à tout ce qu'on apporte de soi avec l'usage des technologies de l'information et de la communication.
- 

## AUTEURS

### GÉRALDINE GOULINET FITÉ

Géraldine Goulinet Fité est ingénieure de recherche pour le projet Région Nouvelle-Aquitaine Usic@re, doctorante et membre du Laboratoire Médiations, informations, communication, arts (MICA), Université Bordeaux Montaigne. Courriel : geraldinegoulinet.com@gmail.com